

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-09-30

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-09-30, 1958-09-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13900>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-09-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

30/9/58

Mon cher Jean,

Comme prévue, G. G. (ou plutôt Claude G., qui a dicté la lettre) refuse de me laisser publier ailleurs une nouvelle édition de L'Homme érotique. Je vais donc me mettre à un autre ouvrage sur les (mêmes) thèmes). Ce n'est peut-être pas plus mal : je me rends compte, en relisant ce livre, 1°) de ce qui lui manque, 2°) de ce qui l'encombre.

Cela fait nous verrons comment, avec votre complicité, le faire refuser par G. G.

x

Vous avez manqué les plus beaux jours de l'année, à Janville : les trois premières semaines de septembre. A présent, nous entrons dans l'automne mannaï. J'y entre, pour ma part, sans ennui, tout à fait "amimilé" à mon nouveau pays, dont je bouge à peine. J'y travaille mieux et plus qu'à Paris. Comme disait le comte Molé (je crois) à Vigny : "Je ne lis plus, je relis". Il me semble que, depuis cinq ou dix ans, on publie de moins en moins de livres dignes d'attention. Me fais-je des idées ? Il me semble aussi que la littérature tend à devenir une manière d'archéologie, que nous amuserons à sa mort (en tant que "langue vivante").

Je crois que je n'arriverai pas naître en 1858.

x

Si, d'en croir la rumeur publique, Rou-
mier serait entré chez Grasset ?

La Table Ronde va (une fois de plus) chan-
ger de direction. Nouveau rédacteur en
chef : J. M. Gréach (?). Elle deviendrait une
revue d'esprit "journalistique" (??)

*

J'ai été bien content de ne pas avoir
à voter. Je n'aurais pu dire ni "oui" (avec
les gaullistes et les dupés de mai) ni "non"
(avec les communistes et la gauche réverse).

Tout de même, ces 80%, c'est beaucoup.
Il me semble que 55 ou 60% auraient
suffi.

Au reste, je n'arriverai jamais, je crois,
à voir dans le suffrage universel autre
chose qu'une énorme imposture.

On ne se refait pas.

Très affectueusement

Claude

J'espère que vous avez reçu mes Deux
Don Juan. Le Livre-Club du Livre serait
très flatté si la nrj pouvait leur consacrer
deux lignes.